



Rédaction

Bulletin de la
Société Zoologique
de Genève.

Parution: 9 fois par an.
CCP 12-13106-1

Rédaction:

M. Jausi, J. Ojalvo,
M. Pastore.

Correspondance:

M. M. Pastore,
Président, 62 ch. de
Pré-Gentil,
1242 Satigny.
Tél. 753 20 10.

Le siège de la

Société se trouve
au Muséum
d'Histoire naturelle
de Malagnou,
cp 434.

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf
en janvier, juillet et
août.

Prochain détal

réactionnel :
20 janvier 1994

Du carnet de notes

Littoral catalan

Perché sur le chaos déchiqueté par l'érosion du Cap de Creus, non loin de Cadences, le phare domine une impressionnante falaise, garnie de rares arbustes et battue par les embruns, comme issue d'une vision de Dali...

De ce point précis, à peine abrité du vent marin, l'observateur peut promener à loisir ses jumelles en tous sens: les Fous de Bassan, fraîchement arrivés pour l'hiver après avoir contourné Gibraltar et être remonté jusqu'au nord est de l'ibérie, plongent non loin de la côte, les goélands leucophées jouent dans le

vent et voici même une dizaine de jeunes mouettes tridactyles, disséminées, qui pêchent à leur tour, tandis que les puffins des Baléares, en grand nombre, rasant les vagues de leur vol en "sabre"...

Un plongeon catmarin passe en vol pendant qu'un peu plus à l'intérieur de terres, un faucon pèlerin surveille les migrateurs. Et il y en a beaucoup! Pouillots, rouges-gorges, fauvelles, linottes, hirondelles et martinets, tous en route pour l'Afrique ou un endroit plus favorable du sud de l'Europe.

Seul un merle bleu, résident, ne semble pas affecté par l'incroyable agitation qui fait frémir les buissons par la présence des voyageurs...

M.P. □

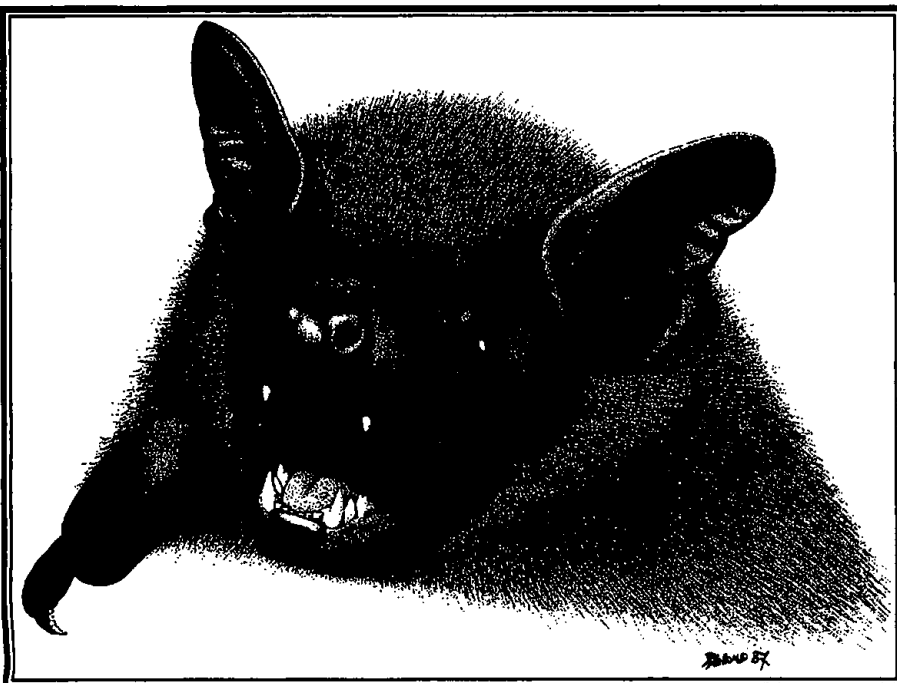
...Et de trois!

Après la découverte en 1991 de deux espèces de rhinolophes dans le Jura Gessien, les chiroptérologues genevois ont eu l'agréable surprise de retrouver, cet été, une autre espèce de chauve-souris que l'on croyait éteinte dans notre canton.

il s'agit de l'*Eptesicus serotinus*, plus connue sous le pseudonyme de sérotine commune. Cette belle chauve-souris au pelage beige sur sa face ventrale et brun fuligineux sur le dos, arbore une jolie tête ressemblant à celle d'un renard. Ce n'est pas une géante mais elle mesure tout de même 38 cm d'envergure, pour un poids de 30 grammes.

Le GEC (groupe genevois pour l'étude et la protection des chauves-souris) a retrouvé cette sérotine, un peu par hasard, dans les bois de Versoix et à Chêne-Bourg. Ces retrouvailles ont une grande valeur faunistique. En effet, elle représente la treizième espèce répertoriée sur notre canton depuis 1982; année qui a vu le début de l'inventaire chiroptérologique. La sérotine commune est encore bien représentée dans d'autres cantons de notre pays, mais sur le territoire genevois, les données les plus récentes dataient du début des années soixante. A cette époque, une colonie de parturition était établie dans les sous-sols d'un vieux bâtiment, au coeur du village de Chouilly. Malheureusement elle a disparu à la suite de rénovations entreprises par les propriétaires.

José Ojalvo □



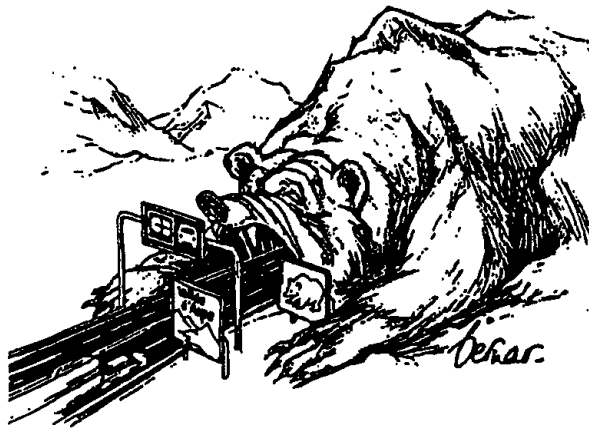
**CONVOCATION
PROCHAINE SEANCE
MARDI 14 DECEMBRE A 20h
MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE**

L'OURS

en Vallée d'ASPE

par Cyril Schönbächler

La vallée d'Aspe est un site naturel unique qui est aujourd'hui l'enjeu d'un gigantesque programme (auto)routier France-Espagne. C'est une vallée sauvage des Pyrénées où aucune infrastructure lourde n'existe. Un tourisme doux s'est développé, qui profite directement aux gîtes ruraux et à la petite hôtellerie de la vallée, et non à quelque promoteur venu de l'extérieur. Le projet comprend: une autoroute de Pau à Oloron (qui détruirait les coteaux de Jurançon réputés pour leurs vignobles), une voie rapide en vallée d'Aspe (dont le tracé exact n'est même pas connu) et le percement d'un tunnel sous le col de Somport. Les retombées sur la vie de la vallée seront catastrophiques: les agriculteurs seraient dépossédés de leurs seuls terrains plats, la transhumance serait interdite



sur la route nationale devenue voie rapide, le territoire des derniers ours bruns serait coupé en deux compromettant gravement leur ultime chance de survie, sans compter toutes les nuisances causées par la circulation: bruit, pollution, accidents, etc.

De plus le projet est illégal: les études et les enquêtes publiques ont été tronçonnées, occultant ainsi l'ensemble du projet. Ceci est contraire à la directive CEE n° 85/337.

Aucune étude comparative rail/route n'a été

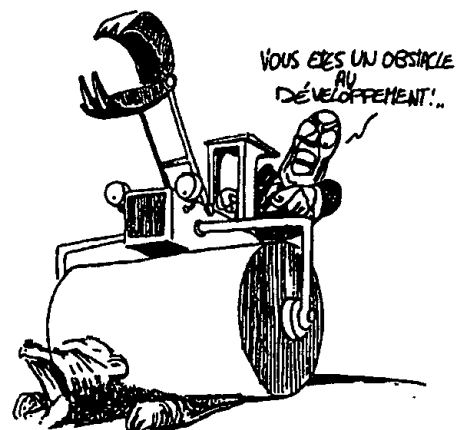
réalisée comme l'exige la Loi Loti. La convention de Berne sur les espèces protégées et la directive "oiseaux" de la CEE ne sont pas respectées! Rien que la voie rapide et le tunnel coûteraient 3 milliards de francs français au moins, alors qu'il suffirait de 400 millions pour rouvrir la voie ferrée abandonnée depuis 23 ans. Fermée en 1970 pour cause de non-rentabilité, elle pourrait rapidement être remise en service. Ces travaux seraient moins importants que le percement d'un tunnel. Plus sûr et plus rapide que la

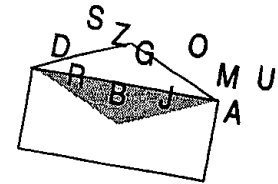
route, le rail dépense 4 fois moins d'énergie. Plusieurs pays européens se convertissent au mode de transport du futur: le ferroutage. Ce procédé consiste à faire monter les camions sur des plates-formes ferroviaires: il évite ainsi les problèmes de chargement et de déchargement. **Ma conférence consistera au passage d'un film de 30 minutes sur la vallée de la Maurienne qui montre l'état de cette vallée de Savoie dix ans après le percement du tunnel du Fréjus.** En 1980, il y avait environ 200 camions par jour. Aujourd'hui, entre 2000 et 3000.

La basse vallée est sacrifiée sur l'autel du trafic routier et de la libre circulation des marchandises. La route de la vallée de la Maurienne, est la même qu'en vallée d'Aspe: une 2+1 voie. D'où l'influence d'un tunnel sur la circulation.

Ensuite je vous passerai des diapos faits cet été en vallée d'Aspe et montrant le côté sauvage de la vallée, mais aussi celui d'une sorte de chantier illégal transformé en camp retranché, ainsi que le côté militant et européen du combat pour la vie en vallée d'Aspe!

Cyril Schönbächler □



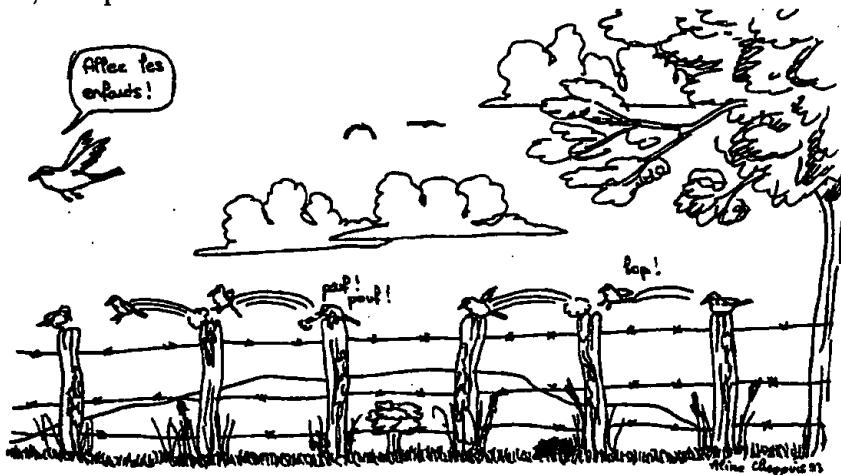


A la queue leu leu

En cette fin d'après-midi de mi-juillet 1993, je me promenais tranquillement sur un chemin dans un pâturage préalpin à 1100m d'altitude en Haute Savoie, quand tout à coup mon oreille fut attirée par le piaillage aigu d'oisillons. Je m'arrêtai net pour apercevoir une mini-bombe grise roussâtre partir d'un haut buisson et effectuer un périple à travers taillis et arbustes à une dizaine de mètres de moi environ. Je braquai mes jumelles (compagnons fidèles de toutes mes promenades) sur le buisson d'épines noires où s'était posé l'oiseau et je tombai en extase sur un individu mâle de pie-grièche écorcheur (*Lanius Collurio*). Il était superbe dans sa livrée rousse-brune foncée, sa queue noire bordée de

cinq, six, sept...

Ce n'est pas possible, pensai-je, il a dû se déplacer en même temps que mon regard. Alors à l'oeil nu, je refis le compte. Il y avait bien sept petites boules grisâtres sur les piquets en bois de la barrière. Après plus longue observation, je découvris qu'il s'agissait de six pies-grièches écorcheurs juvéniles et leur maman qui les nourrissait à tour de rôle en attrapant au vol des insectes qui passaient. La femelle était assez terne de plumage, légèrement rayée à la poitrine et je l'avais tout d'abord confondue avec un septième petit. Papa lui, était chargé d'attirer l'attention ailleurs et d'essayer d'éloigner sa progéniture pendant que maman



blanc, sa calotte grise et sa poitrine légèrement rosée. Il m'observait d'un oeil pétillant au travers de son bandeau noir. Les piailllements, eus continuaient, mais complètement à l'opposé. Je pivotai sur moi-même et commençai à sillonner avec mes jumelles les buissons aviosinant le pâturage. Rien! Je continuai de chercher sur ma droite et là, mon regard accrocha un oiseau posé sur le fil de fer barbelé d'une barrière. L'individu était terne, brun gris pâle, sans marque distinctive. Par contre, il ouvrait un bec énorme et criait à qui mieux mieux. Cela ne peut quand même pas être lui qui fait un tel tapage, me dis-je. J'entendais comme des échos. Je déplaçai mes jumelles sur la droite et c'est alors que je retins mon souffle, car je commençai à compter: un, deux, trois, quatre,

elle, faisait les courses. Je passai le reste de l'après-midi à observer le manège bercée par des gazouillis et des tintements de cloches de vaches, dont la tête apparaissait de temps à autre dans mon champ de vision. Je m'amusai beaucoup à regarder papa s'évertuer à déplacer sa petite troupe d'un piquet à l'autre. Il sautait sur le poteau suivant et tout le monde se déplaçait aussi d'un rang. A un moment donné, la barrière plongeait dans le pré et tous les oiseaux disparurent à la queue leu leu sur les piquets qui descendaient dans le pâturage. Je les entendis encore un moment après leur départ. Puis, rassasiée de nourriture optique, je repris le chemin de la maison le coeur plein de pépiements joyeux.

Cosette Chappuis ☐



C'est à 30km d'Uzès, à Méjanne le Glap, que Mme Gabrielle Monnier a pris ces photos, au début d'octobre.

" C'est un endroit sauvage de garigue, où pullulent les sangliers. Je me trouvais dans un groupe de marcheurs et nous avons été très intéressés par les sangliers qui venaient chaque jour manger les restes du restaurant. On a même vu une portée de 5 marcassins venus manger là.

Il était 21h30. il y en avait au moins 5 dans un buisson devant le bungalow. Ils montaient même sur la terrasse à 2 m. de moi".



Votre Hermine est sponsorisée par **BADECO S.A.** fabrique d'outillage pour bijoutiers à **GENEVE**

Impression offset
IMPRIMERIE - MAILING
SRO-KUNDIG
ARTS GRAPHIQUES ET COMMUNICATION

- s'inscrit pour l'excursion du.....
- Je dispose d'un véhicule et offre ___ places
- Je demande ___ places dans un véhicule
- Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous
Précisez bien les deux dates, pour les deux excursions

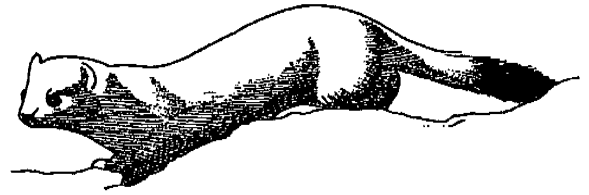
À renvoyer à
Edmond Guscio
3 rue du Conseil Général
1205 Genève

JA B 1217 Meyrin 1

Changement d'adresse :

Michel Jausssi
11 Ami Argand
1290 Versoix

Excursion : corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:



Rade de Genève ... jusqu'aux Grangettes

*Dimanche 19 décembre et
samedi 15 janvier*

guide: Edmond Guscio

Rendez-vous:

jetée des Pâquis à 9h00

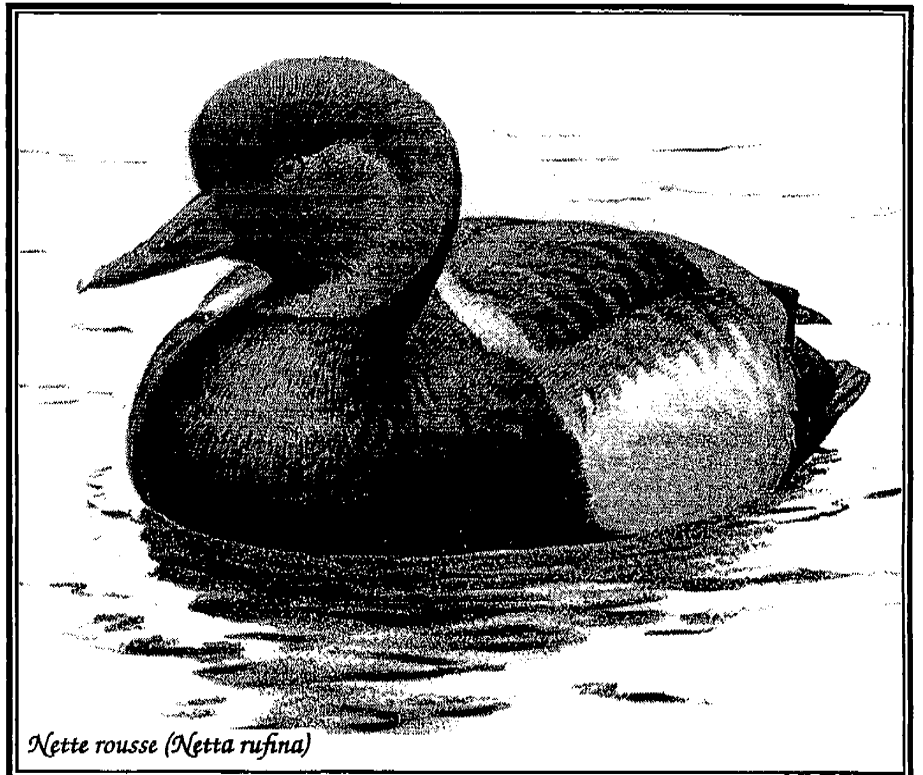
vation des espèces que l'on rencontre dans notre rade en hiver, parmi lesquelles en bordure, les fuligules, les nettes rousses, les colverts en parade, et peut-être plus au large, des eiders et autres macreuses.

L'objectif de la sortie du **samedi 15 janvier** sera le même, mais nous poursuivrons jusqu'aux Grangettes.

Les excursions auront lieu par n'importe quel temps.

L'excursion du **dimanche 19 décembre** sera consacrée à l'obser-

Edmond Guscio



Nette rousse (Netta rufina)

**Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous.
Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre, au
moins une semaine à l'avance en courrier fi
et... n'oubliez pas de téléphoner la veille
au soir au 329 76 43**